



LA FAMILLE S'AGRANDIT

TEXTE
Nicholas Foulkes
PHOTOS
Benoît Jeannot

Le lancement d'une nouvelle collection Patek Philippe est toujours un événement rare et précieux. Il en va de même pour le dernier modèle surgi de l'imagination de Thierry Stern. Voici la Cubitus, cousine de l'Aquanaut et de la Nautilus, et toute nouvelle incarnation inédite du « sport élégant ».



« Vous voulez du nouveau, vous cherchez des idées, et tout à coup, vous vous dites : "Faisons quelque chose de différent, hors des formes rondes." » En écoutant Thierry Stern évoquer sa démarche créative, tout semble si naturel, si simple... et pour lui, j'imagine, c'est le cas. Un beau matin, au réveil, il décide que ce dont Patek Philippe a besoin, c'est une élégante montre sportive carrée et il entreprend d'en créer une.

« Il est important de sortir des sentiers battus, de quitter sa zone de confort, d'imaginer une chose que l'on ne trouverait pas dans un briefing marketing, dit-il. Cela doit être votre propre rêve, votre propre idée. »

Nous sommes à Genève, par un chaud après-midi du début de l'été. Le soleil baigne l'élégante suite de salons de réception occupant une partie du dernier étage de la manufacture de Plan-les-Ouates. Au-delà des doubles portes se poursuit le bourdonnement quotidien de l'une des marques horlogères les plus prestigieuses au monde. Tout l'étage grouille de centaines de personnes, allant des équipes de livraison à une délégation de visiteurs coréens – qui sont en train de bavarder, sans se douter de la scène se déroulant à quelques mètres d'eux.

Assis en face de Thierry Stern, je me trouve dans la position singulière d'être l'une des premières personnes externes à Plan-les-Ouates à découvrir la nouvelle collection Patek Philippe. « Nouvelle collection Patek Philippe » : ces mots peinent à transmettre toute l'importance d'un tel événement, très

CE CALIBRE, COMME LE DESIGN DU BOÎTIER, EST À LA FOIS FAMILIER ET NOVATEUR.

rare au sein de la manufacture genevoise. Il faut en effet remonter à la fin du XX^e siècle pour rencontrer le dernier lancement d'une nouvelle collection, la Twenty-4, en 1999. Mais c'est à une autre naissance ayant eu lieu deux ans plus tôt, celle de l'Aquanaut en 1997, que Thierry se réfère en saisissant

l'une des trois montres quadrangulaires posées sur le plateau devant lui et la tenant à l'horizontale afin de mieux apprécier son profil élancé. « Voici la Cubitus », révèle-t-il.

« Je la décrirais comme une montre classique "sport chic" portable en toutes occasions. Je l'aime parce que je peux la mettre aussi bien avec un jean qu'avec un maillot de bain ou un costume. Elle me suivra partout, comme la Nautilus et l'Aquanaut. »

Thierry explique qu'il voit ce nouveau modèle comme « la cousine de la Nautilus et de l'Aquanaut ». L'air de famille, effectivement, saute aux yeux. Bien que de design quadrangulaire, ce garde-temps affiche un lien indéniable avec la Nautilus. Voir une Cubitus pour la première fois est une expérience déroutante. Le cerveau est tellement habitué à enregistrer certains éléments de design emblématiques et à les associer avec la Nautilus que leur écho dans la Cubitus trompe tout d'abord le regard, lequel, pendant une fraction de seconde, croit voir une Nautilus avant de réaliser qu'il s'agit d'une toute nouvelle montre.

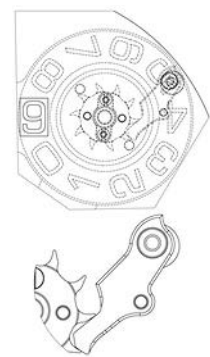
Thierry développe plus en détail les liens de parenté entre les collections Patek Philippe face à l'arrivée de ce nouveau



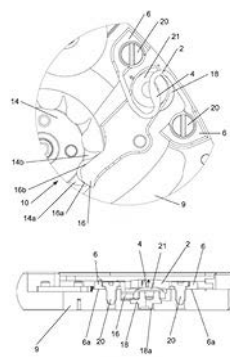
Pages 20-21 : la collection Cubitus comprend trois nouveaux modèles de 45 mm de diamètre : la RÉF. 5821/1A en acier avec cadran vert olive « soleil » (en haut à gauche), la RÉF. 5822 Grande Date, Jour et Phases de Lune Instantanés en platine avec bracelet bleu marine et cadran bleu « soleil » (à droite) et la RÉF. 5821/1AR en acier et or rose avec cadran bleu « soleil » (en bas à gauche). Page de gauche : la RÉF. 5821/1AR se distingue par son profil d'une minceur

élégante (8,3 mm). Le boîtier avec couronne vissée est construit en deux pièces. Ci-contre : le cadran de la RÉF. 5821/1AR est orné du même relief horizontal frappé que la version en platine. Le bracelet arbore des finitions contrastées, avec maillons centraux polis et maillons principaux « satiné vertical ». Les index appliqués et aiguilles heures et minutes « bâton » en or rose sont rehaussés par un revêtement luminescent blanc. Le cadre du guichet de la date est en or rose.

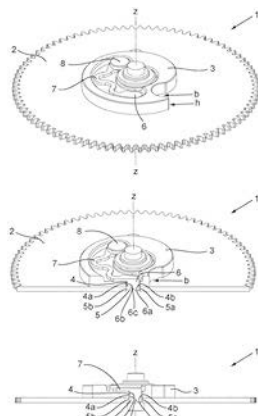
PHOTO : JEAN-DANIEL MEYER



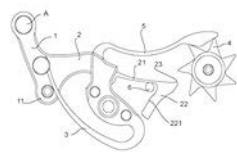
CH720028



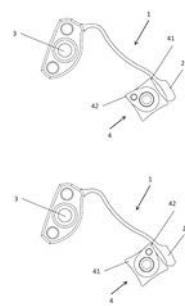
EP4336273



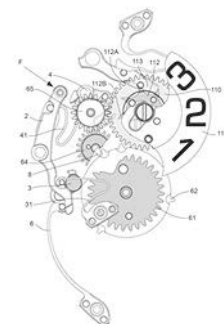
EP4312083



EP4246247



EP4328674



CH719977

modèle sport élégant : « L'Aquanaut est la première montre que vous donnez à un novice sportif voulant porter une Patek Philippe. La Cubitus, elle, est une montre pour ceux qui connaissent déjà un peu la marque. En la regardant, ils verront immédiatement tout le travail qu'elle représente. »

Comme sur sa célèbre cousine Aquanaut, la lunette de la Cubitus – rehaussée par la même alternance de surfaces satinées et polies – joue un rôle de premier plan dans l'impact visuel de la montre. Le boîtier construit en deux pièces se distingue par des attaches latérales évoquant, bien que rectilignes, celles de la Nautilus (alors que sur cette dernière, elles sont légèrement arrondies). Les aiguilles et index de type « bâton » rappellent également ceux de la Nautilus et le relief horizontal ornant le cadran bleu ou vert olive « soleil » est tout aussi familier. En outre, deux des trois modèles Cubitus sont équipés d'un bracelet métallique ressemblant à s'y méprendre à celui de la Nautilus, bien qu'adapté aux dimensions et à la géométrie de la nouvelle montre.

Et pourtant, nous sommes face à une nouvelle montre, une toute nouvelle montre, avec son propre style affirmé.



Médaille : le fond en verre saphir de la RÉF. 5822 permet de voir le nouveau calibre 240 PS CI J LU extra-plat à remontage automatique, avec mini-rotor excentré en or 22 carats arborant le même décor horizontal que le cadran. En haut : ce calibre a entraîné six demandes de brevets pour divers mécanismes (dans le sens horaire, d'en haut à gauche) : réglage de l'alignement des disques dans les guichets avec

plaque flexible de blocage (deux brevets) ; roue d'armage de came avec ressort à double fonction garantissant la précision du saut de la date instantané à minuit ; système de correction à double levier optimisant le changement de date manuel ; frein tangentiel absorbant le surplus d'énergie quand la date passe du 31 au 01 ; correcteur flexible des jours permettant d'ajuster cette indication à tout moment de la journée.

« Elle sera facile à repérer et à reconnaître », explique Thierry, à condition, bien sûr, d'avoir l'occasion – rare – d'en voir une à un poignet. Fabriquées à quelques centaines d'exemplaires, les Cubitus, reconnaît-il, seront très recherchées. « Durant les trois premières années, il y aura une "chasse" à ces montres. Nous ne limiterons pas volontairement la production, mais elle sera limitée à cause du mode de fabrication. Il en va de même pour toutes nos montres. Nous pouvons produire les meilleurs garde-temps du monde, mais nous ne pouvons pas accroître la production au-delà de ce qui est techniquement possible. On le comprend en regardant de près les détails du boîtier et du cadran. On apprécie alors le travail d'une authentique manufacture horlogère. »

Deux des garde-temps de la nouvelle collection sont des modèles heures/minutes/secondes/date, équipés avec le très fiable calibre 26-330 s c à remontage automatique. La RÉF. 5821/1A est en acier avec cadran vert olive « soleil », la RÉF. 5821/IAR en acier et or rose avec cadran bleu « soleil ». Mais la Cubitus Grande Date RÉF. 5822, en platine, avec bracelet en matière composite bleu marine, abrite un nouveau mouvement, le

EN DÉTAIL : LA RÉF. 5822P GRANDE DATE, JOUR ET PHASES DE LUNE INSTANTANÉS

Le bracelet en matière composite bleu marine avec motif textile est relié au boîtier par des attaches articulées.

Le design novateur et exclusif du boîtier en platine de la RÉF. 5822, de forme carrée aux angles arrondis (diamètre 45 mm de 10h à 4h), est souligné par des finitions contrastées – « satiné vertical » sur le plat de la lunette et le dessus du boîtier, polies sur le biseau de la lunette et les flancs de la carrure et des attaches latérales.



Le système de disques coplanaires permet d'afficher la grande date sur un même niveau dans le double guichet à 12h. Grâce au nouveau mécanisme de saut instantané, le changement de date à minuit ne prend que 18 millisecondes.

Le mécanisme de saut instantané pour les phases de lune, l'indication du jour et la grande date permet un changement simultané de ces trois affichages. Les jours de la semaine sont décalqués en blanc sur le cadran auxiliaire azuré situé entre 6h et 8h.

L'échelle de la petite seconde, sur un cadran auxiliaire azuré situé entre 4h et 5h, se détache en blanc sur le cadran bleu « soleil ». Pour une lisibilité optimale, son aiguille en or gris est également peinte en blanc.

Comme tous les modèles Patek Philippe en platine, cette montre arbore un diamant serti entre les attaches à 6h – ici de taille baguette pour s'accorder avec la forme du boîtier.



Page 26 : lancés avec la Réf. 5821/1AR (en haut), la Réf. 5821/1A (à gauche) et la Réf. 5822 Grande Date, Jour et Phases de Lune Instantanés (à droite), des boutons de manchette assortis accompagnent chacun des modèles de la nouvelle collection Cubitus. Leur forme et matériau font écho aux différents boîtiers et leur centre arbore les mêmes couleur et relief horizontal frappé que le cadran correspondant – le décor distinctif des nouveaux modèles Cubitus.

« NOUVELLE COLLECTION PATEK PHILIPPE » : CES MOTS PEINENT À TRANSMETTRE TOUTE L'IMPORTANCE D'UN TEL ÉVÉNEMENT.

calibre 240 PS CI J LU basé sur le fameux calibre 240 extra-plat à remontage automatique avec mini-rotor excentré, lancé en 1977.

Ce calibre, comme le design du boîtier, est à la fois familier et novateur. Les possesseurs d'une Nautilus Réf. 5712 reconnaîtront immédiatement la partie inférieure du cadran, avec sa petite seconde entre 4h et 5h et ses phases de lune à 7h. Mais la partie supérieure présente un tout autre visage. Fini l'indicateur de réserve de marche entre 10h et 11h. À sa place, à 12h, trône un double guichet de grande date qui libère l'espace autour des phases de lune pour une indication du jour.

Les porteurs de montres ne bénéficiant pas d'une excellente vue peuvent avoir l'impression que les horlogers utilisent des chiffres toujours plus petits sur les disques de date. L'apparition d'une grande date sur un modèle Patek Philippe est donc bienvenue. Mais ce changement d'apparence anodin a exigé une immense somme de travail – comme en témoigne à lui seul le nombre de composants additionnels. Alors que le mouvement de la Réf. 5712 comprend 249 composants, celui de la Cubitus Grande Date en compte 353.

Il est incroyable de penser que malgré l'ajout de 104 composants, ce calibre ne s'est épaissi que de 0,77 mm par rapport au mouvement de sa cousine Nautilus (3,99 mm).

Les fonctions de cette Cubitus ne sont pas les seules caractéristiques différenciant de celles de la Nautilus. Le mode d'affichage des indications calendaires a été optimisé jusqu'à un degré de détail à peine perceptible – typique de Patek Philippe. Le saut de la date est instantané, tout comme celui des phases de lune et du jour – tous trois s'effectuant à minuit en 0,018 seconde. Il n'y a donc pas le moindre décalage entre ces divers affichages. Mais ces sauts simultanés consomment beaucoup d'énergie et la quête d'« efficacité énergétique » est l'un des principaux défis ayant entraîné le développement de plusieurs raffinements techniques assortis de six demandes de brevets. Prises une à une, ces optimisations peuvent paraître insignifiantes. Mais une fois combinées, elles assurent un fonctionnement irréprochable et une parfaite harmonie esthétique.

Par souci d'élégance, Thierry tenait à ce que les disques indiquant les dizaines et les unités dans les guichets de la grande date soient « coplanaires ». Les grandes dates uti-

lisent d'ordinaire deux disques superposés, lesquels, pour un œil averti, présentent une légère différence de niveau. Pour la plupart des gens, ce détail est à peine perceptible, mais il dérangeait Thierry. La Cubitus Grande Date possède donc deux disques placés sur le même plan, l'un légèrement plus petit à gauche avec chiffres 0 à 3 décalqués deux fois, l'autre à droite numéroté de 0 à 9.

Aucun détail, sur ce nouveau modèle, n'est trop petit pour être négligé. Les rotors, par exemple, présentent le même décor horizontal que les cadrans. Il est de tradition chez Patek Philippe de sertir un petit diamant rond de taille brillant entre les attaches de toutes les montres en platine. Sur la Réf. 5822, ce diamant est de taille baguette. « Il n'est pas rond parce que cette forme ne serait pas logique sur une montre carrée », explique Thierry. Il fait une pause, regardant attentivement la collection placée devant lui, et ajoute : « Ce sont ces détails qui font la différence entre une montre et une belle montre. » En d'autres termes, entre une montre et une Patek Philippe. ♦



Scannez le code QR pour consulter le contenu exclusif du Magazine Extra de la rubrique Propriétaires sur patek.com/fr/proprietaires